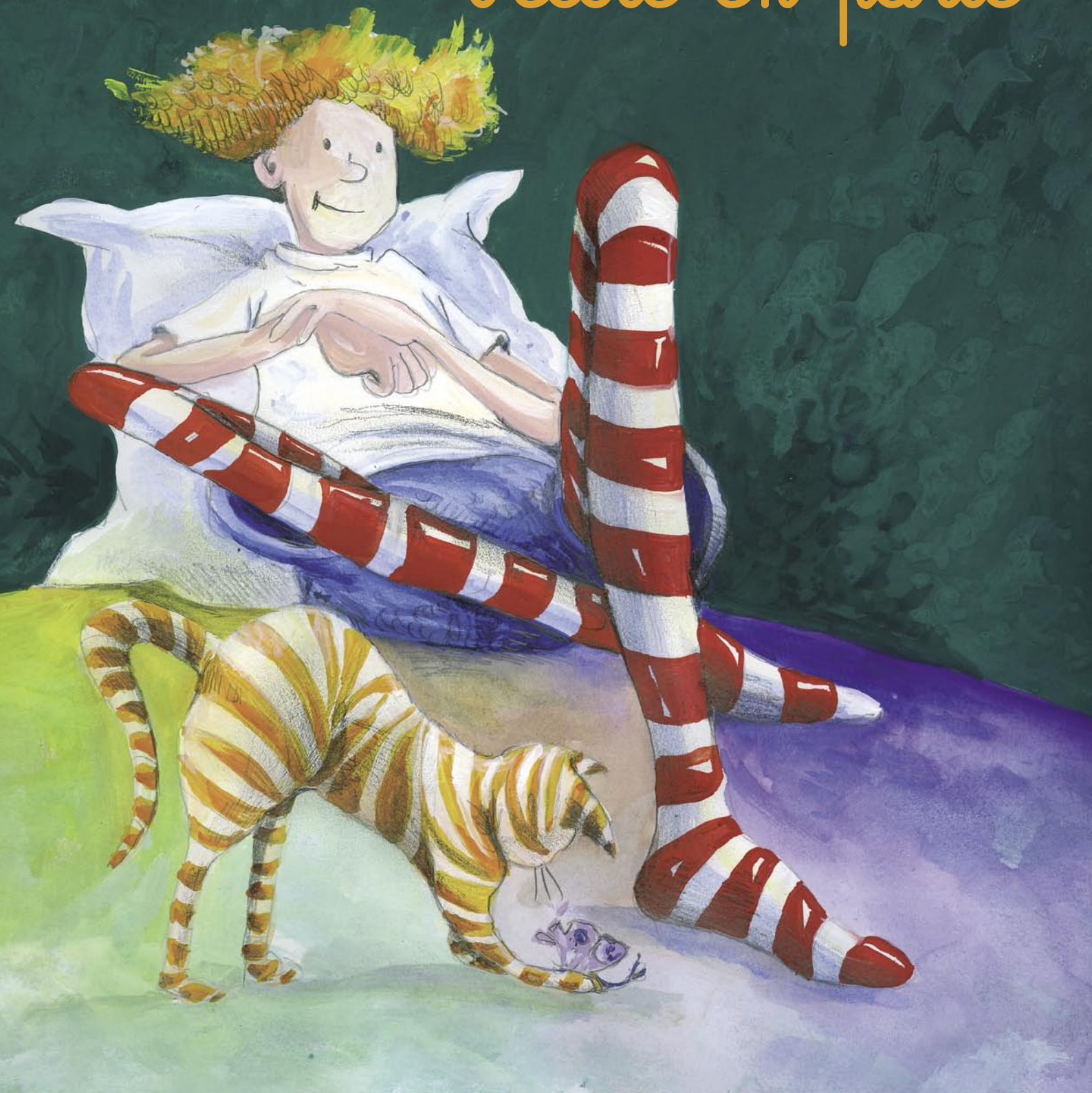
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

A destination des enseignants du primaire

La mort fait partie de la vie : l'école en parle



Sommaire

Avant-propos 4

Introduction 5

La mort fait partie de la vie 6

- La mort dans la société 6
- La mort n'épargne pas le monde de l'enfance 6
- Dialoguons avec les enfants 6
- L'éducation à la relation à la mort en lien avec les socles de compétences 7

Conceptualisation de la mort d'âge en âge 8

Activités pour éveiller l'enfant au cycle de la vie 11

1. L'enfant et la nature 12
   - La nature : véritable livre de la vie 12
   - Une exposition dédiée au cycle de la vie 13
2. L'enfant et les témoignages de vie 14
3. L'enfant et ses émotions : les supports qui délient la parole 15
   - Les vidéos 15
   - Les chansons 15
   - Les livres 16
   - Les contes 16

Bibliographie 17

- Pour les enfants 17
- Pour les adultes 22

Les associations ressources 23

Annexes 27

Remerciements 31

Dossier réalisé par... 32

Avant-propos

Les plates-formes de soins palliatifs sont des associations de concertation et de développement des synergies dans le domaine palliatif. De 2005 à 2007, plusieurs d'entre elles ont accueilli sur leur territoire une **exposition itinérante et interactive sur le cycle de la vie**[1].

Destinée à sensibiliser le monde scolaire à parler de la mort avec les enfants, cette exposition présente de manière ludique les étapes que tout être humain est amené à traverser au cours de son existence : naître, grandir, vieillir, mourir. Un projet délicat qui a rapidement suscité l'intérêt et la collaboration des acteurs de l'enseignement.

Dans la continuité de ce projet, des représentants des Associations en soins palliatifs, des Centres Psycho-Médico-Sociaux, du Centre Local de Promotion de la Santé de Liège, du Département pédagogique de l'Université de Liège et du secteur de l'enseignement se sont réunis pour proposer un outil de sensibilisation à destination des enseignants du primaire. Ainsi est né le dossier pédagogique « La mort fait partie de la vie : l'école en parle. ».

Afin de permettre à l'enfant d'acquérir les compétences nécessaires à l'élaboration des pertes et des deuils qu'il rencontrera inévitablement au cours de son existence, il est essentiel de le familiariser progressivement au thème de la mort. Les objectifs de ce dossier se situent donc **en amont de toute situation de crise**.

La démarche se veut préventive pour aider les enfants à prendre en charge leurs propres interrogations à ce sujet… Il a en effet été démontré que les programmes de prévention sur ce thème diminuaient les conduites à risque chez les jeunes ! En parler donc, sans avoir besoin d'attendre d'être confronté à la mort et au deuil qu'elle suscite, c'est ce que ce dossier propose.

Bien sûr, dans l'éducation au cycle de la vie, tous, parents, proches, enseignants, ont un rôle complémentaire à jouer. Les initiatives scolaires en la matière rencontreront sans aucun doute un écho positif auprès d'eux...

[1] C'est sous l'impulsion de l'association Jalmalv Ardennes, Jusqu'à la Mort Accompagner la Vie, qu'une exposition destinée à sensibiliser les plus jeunes au cycle de la vie a vu le jour en 2000. http://www.jalmalvardennes.fr.st

Introduction

Une tendance actuelle est de faire de la mort et du deuil une affaire d'experts, de spécialistes. Or, les enseignants et les intervenants en milieu scolaire connaissent bien les élèves, leurs sensibilités, leurs proximités familiales ou amicales et occupent, de ce fait, une place centrale pour accueillir les questions des enfants sur ce thème.

L'objectif de ce dossier est de fournir quelques repères pour permettre aux professionnels du monde scolaire d'ouvrir un espace de parole avec leurs élèves sur la question de la mort en fonction de plusieurs événements : le cycle de la vie, les changements de la nature, les ruptures, les pertes…

Mais attention !

- Parler de la mort ne consiste pas à gérer les deuils réels !
- Ce dossier n'est pas un livre de recettes dont les propositions d'activités pourraient s'appliquer selon l'unique dimension technique !

Pour entrer en dialogue avec les enfants sur le thème de la mort en étant disponible et authentique, il est important d'avoir pris le temps de sonder son propre ressenti en rapport avec cette thématique…

Pour ceux qui le souhaitent, de nombreuses formations existent qui peuvent aider à approfondir la réflexion personnelle et ainsi mieux se préparer à aborder la mort en classe, voire à rencontrer des enfants touchés par le deuil.

Dialoguer avec les enfants sur la mort nécessite, au préalable, de s'interroger personnellement sur ce que ce thème évoque ou… réveille en nous.

La mort fait partie de la vie

La mort dans la société

Dans la société occidentale, la mort est appréhendée de différentes façons. La mort « lointaine », celle qui touche les anonymes, est médiatisée et banalisée (journaux télévisés, dessins animés, jeux vidéo), alors que la mort « proche » est gardée à distance et occultée.

Ainsi, les enfants sont encore trop souvent tenus à l'écart des réalités des hôpitaux, des funérariums, des enterrements[2]. *Trop innocents et fragiles pour le supporter,* diront les uns ; *trop jeunes pour comprendre*, diront les autres. Mais, la raison inavouée ne résiderait-elle pas dans la difficulté des adultes à parler de la mort, dans leur peine à admettre leur propre finitude ?

Parler de la mort à l'école, c'est rompre le silence social, c'est briser le tabou.

La mort n'épargne pas le monde de l'enfance

Même si nous préférons qu'il en soit autrement, la mort, la séparation, la perte font partie de la vie des élèves et de la nôtre. S'il n'y est pas forcément confronté, l'enfant est naturellement préoccupé par la mort. Il s'interroge : *« C'est comment quand on est mort ? », « On va où quand on est mort ? », « On ira tous au Paradis ? », « On meurt quand on est vieux ? », « Qui est vieux dans la famille ? », « Pourquoi doit-on mourir ? », …*

Les questions des enfants sur la mort sont interpellantes et font écho aux réflexions des adultes qui s'interrogent : *« Que dire ? Comment dire ? Ne risque-t-on pas de les effrayer, de nourrir leur angoisse au lieu de l'apaiser ? »*. En évoquant ce sujet avec les enfants, les adultes ont le souci de ne pas faire d'erreurs.

L'enseignant constitue un relais par excellence pour accueillir les émotions de l'enfant.

Ne faut-il pas confier cette tâche à des « spécialistes » puisque trouver les mots justes n'est pas chose aisée ? L'instituteur peut aussi douter de ses compétences… Pourtant, il est une personne de confiance pour l'enfant et constitue de ce fait un relais par excellence pour accueillir ses émotions.

Dialoguons avec les enfants

Il est nécessaire que les enseignants n'évitent pas la curiosité des enfants au sujet de la mort et qu'ils ne la présentent pas comme une chose négative, mais purement comme un fait. La mort est inéluctable ; chacun meurt un jour, ce qui a pour conséquence la séparation définitive avec l'être défunt dans le monde matériel.

Pour aborder la mort sans tabou et sans drame, nous pouvons l'intégrer dans le cycle de la vie : on naît, on grandit, on vieillit et … on meurt. Les enfants en parlent entre eux, il nous suffit de tendre l'oreille et d'écouter ce qu'ils en disent.

---

[2] Des outils existent qui permettent d'aborder avec l'enfant ces problématiques. Voir, par exemple, la campagne « Ensemble, découvrons l'hôpital », disponible sur : www.mc.be. Des outils pédagogiques, des dépliants, des brochures sur l'éducation à la santé, la prévention scolaire, etc. peuvent également être obtenus auprès de : www.jeunesseetsante.be, www.chc.be, www.sparadrap.org

Sans rationaliser la mort à tout prix, il convient de répondre aux questions des enfants lorsqu'ils abordent ce thème car les non-dits et le silence peuvent créer de l'angoisse et de la culpabilité. Le plus important est de répondre aux interrogations sans porter de jugement en bien ou en mal. Il est préférable que ce soit les enfants qui parlent du sujet afin que le langage de l'adulte sur la mort leur soit adapté tout en répondant à leur besoin.

Parler de la mort **avec** les enfants et non pas **avec** enfants.

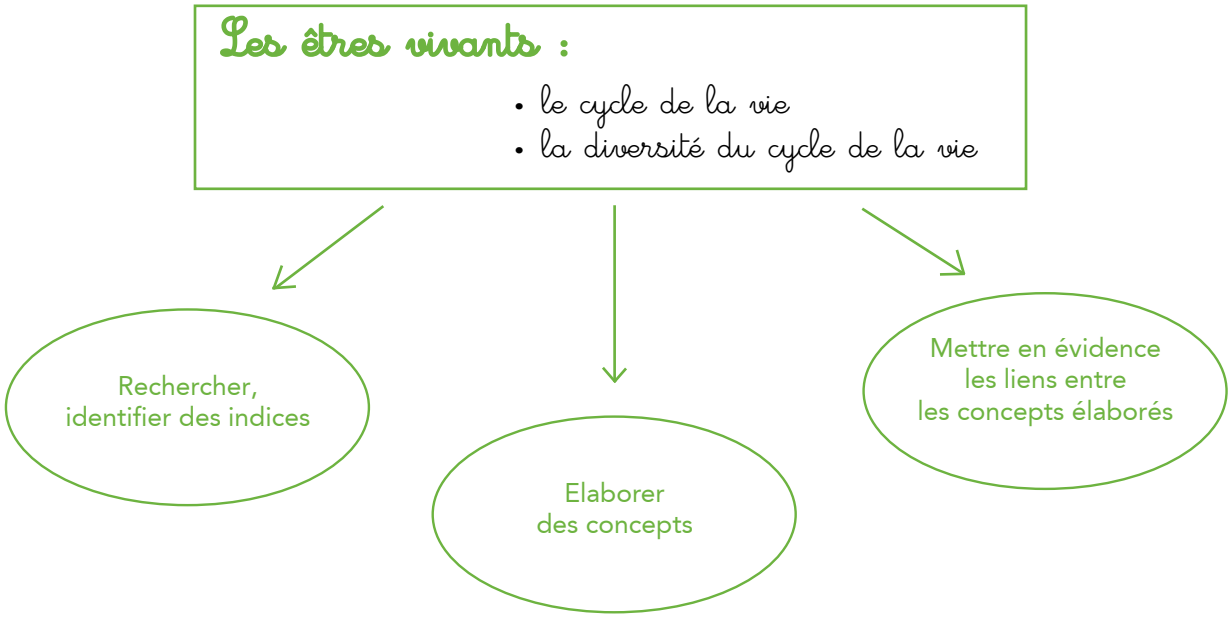
L'enfant a son propre rythme, selon son âge, son vécu, son développement cognitif et affectif, son milieu d'appartenance. Ces paramètres doivent être pris en compte pour parler de la mort avec lui, tout en se rappelant qu'il est inutile d'imposer la discussion si l'enfant n'est pas demandeur. Il s'agit plutôt d'entendre ses interrogations, ses peurs et de les accueillir de façon bienveillante.

Facilement, nous pouvons mettre en place des activités qui suscitent la parole de l'enfant. Celles-ci doivent se faire dans un cadre qui privilégie les possibilités de « **parler de soi** ».

L'éducation à la relation à la mort en lien avec les socles de compétences

L'éducation à la relation à la mort rejoint un des objectifs généraux de l'enseignement obligatoire en Communauté française : « *promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves* ». La mort présentée avec sérénité et respect contribuera au cheminement des enfants face à la perte.

Le programme scolaire fournit l'occasion d'aborder en classe le thème de la mort. Le dossier pédagogique illustre qu'il est possible d'aborder le cycle de la vie en lien avec les socles de compétences.



Conceptualisation de la mort

L'enfant se forge des représentations sur la mort par le biais des médias, de son entourage (selon l'origine culturelle, le milieu d'appartenance…) et des diverses expériences de la vie quotidienne. Ainsi, au sein d'une classe, les enfants se confronteront aux diverses représentations du groupe et pourront, par là, élaborer et enrichir leurs propres représentations.

Le concept de mort va être intégré différemment selon l'âge et la maturité de l'enfant. L'adulte qui accompagne l'enfant dans son évolution adaptera donc son langage selon son niveau de compréhension.

Avant 2 ans : le concept de mort n'existe pas. Le contact de l'enfant avec son environnement s'établit à partir d'expériences sensorielles qui donnent une existence aux objets ou aux êtres. Il développe peu à peu la reconnaissance d'un visage significatif (sa mère, son père) et un « attachement » à ce visage. Sa dépendance totale vis-à-vis de l'adulte dispensateur de soins le rend très sensible aux expériences de séparation. L'enfant ressent également la détresse de son entourage immédiat.

> *L'enfant est sensible aux mimiques, au ton de la voix, à la manière dont son entourage communique avec lui. Il va percevoir les changements dans l'ambiance, dans la façon de parler des adultes. Avec son ébauche de langage, il va tenter de poser des questions et sans réponse, les inventer.*

De 2 à 5 ans : à cet âge, la mort n'est pas conceptualisée comme universelle et définitive mais l'idée commence doucement à être intégrée et le mot fait partie de son vocabulaire (il a été confronté à la mort des insectes, à la mort virtuelle de la télévision…). C'est l'âge de la pensée magique : l'enfant est égocentrique et omnipotent. De cette vision du monde découle le risque que l'enfant se sente responsable du décès d'un proche… Il peut être nécessaire de le rassurer.

> *C'est parce que je n'ai pas été gentil que papa est mort.*

Pour le jeune enfant, les êtres décédés sont encore conscients et en vie : il a une conception cyclique de la vie et de la mort.

> *Ses comportements surprennent. Il peut être successivement joyeux (comme si rien ne s'était passé), triste, abattu, fâché, excité. Il attend, il rit, il pleure, il semble peu affecté et joue comme d'habitude. Il demande souvent quand la personne décédée va revenir. Il a besoin de se faire répéter les faits pour assimiler progressivement la réalité de la perte.*

Bien que le concept ne soit pas encore clair pour lui, la mort est vécue avec une vive émotion et elle est assimilée à une expérience douloureuse. L'enfant vit donc un processus de deuil et il est important de ne pas l'exclure a priori des rites funéraires. Il manifeste de la curiosité et pose des questions quant aux aspects pratiques et concrets qui touchent la mort.

---

[3] Les tranches d'âge présentées ici sont destinées à fournir des repères généraux. La catégorisation des âges de la conception de l'enfant face à la mort varie en effet d'un auteur à l'autre. Nous faisons référence ici, notamment, à Michel HANUS, *Les deuils dans la vie : deuils et séparation chez l'adulte et l'enfant* . (Vigot, Maloine, 1998)

Est-ce que Mamy aura faim dans la terre ? Grand-père aura froid quand il va pleuvoir ? Grand-maman a mal à la tête, elle va mourir. Et quand Maman a mal à la tête, ça veut dire aussi qu'elle va mourir ?

Ce moment peut être déconcertant pour l'entourage car l'enfant peut réagir en régressant. Il faut lui laisser le temps de digérer l'information progressivement... A cette période, l'éducation à la mort est envisageable.

De 5 à 7 ans : le concept de mort est à peu près clair : elle est irréversible et les fonctions vitales du défunt sont arrêtées.

Pourquoi grand-père ne bouge plus ? Parce que son corps a cessé de fonctionner.

Par ses capacités motrices accrues, l'enfant va à la découverte du monde et l'appréhende d'un point de vue extérieur. Le fait de grandir est accompagné du fait de vieillir et donc de mourir un jour. Il est plus mature même si sa pensée est encore empreinte d'éléments magiques et animistes. Il a, par exemple, tendance à personnifier la mort (Dracula, Frankenstein…).

L'enfant diversifie ses relations sociales et va être plus sensible à la réaction d'autrui pour se forger des repères et des modèles de références qui vont lui donner une indication sur la manière d'agir. Si dans son entourage, il y a de la place pour les sentiments et les affects, il va en parler. S'il évolue dans un environnement de non-dits et de non expression des sentiments, l'enfant adoptera un comportement de silence. L'enfant est très attentif à ce qui se passe et il a conscience de la souffrance de ses parents. Il arrive que certains enfants se taisent pour ne pas les accabler davantage.

Aux alentours de 7 ans : l'enfant intègre que la mort est irréversible : les personnes qui sont mortes ne reviennent pas. La « mort » est à l'opposé du « vivant ».

Les rites l'intéressent. Il « joue » aux funérailles. Il enterre ses animaux morts.

Vers 8-9 ans : l'enfant comprend que la mort est inscrite dans la nature de l'homme : il naît, vit et meurt. D'un point de vue émotionnel, l'enfant s'exprime mieux et peut décrire plus finement ses émotions. Progressivement, il comprend le « jamais plus » mais peut manifester des réactions individuelles à respecter et aussi à observer (enfant turbulent, hyperactif, régressif, qui ne joue plus, en décrochage scolaire…) pour situer l'ampleur éventuelle de sa blessure psychologique.

De 10 à 12 ans : l'enfant perçoit la mort comme étant universelle, inévitable et irrévocable. Il est capable de déduction et, à partir de l'observation directe, de donner des explications plus réalistes. Ceci implique que sa propre mort est envisageable. La mort est vécue à travers la dynamique de cette période où les enfants se détachent du milieu familial et établissent de nouveaux liens avec le groupe de pairs. Il constate à ce moment que chaque lien peut contenir une rupture.

Tableau récapitulatif :
conceptualisation de la mort d'âge en âge

	Compréhension	Réactions
0 - 2 ans	Pas de représentation ni de «compréhension» de la mort. Grande sensibilité aux expériences de séparation.	• L'enfant ressent la détresse de son entourage. • Réactions émotionnelles (manifestées par des pleurs, troubles du sommeil, de l'alimentation...). • Besoin primordial de maintenir un sentiment de continuité et de sécurité.
2 - 5 ans	La mort est temporaire et réversible (pas de compréhension du «jamais plus»). L'enfant interprète ce qui se passe en partant de lui (phase d'égocentrisme). Pensée magique.	• Encore très anxieux face à la séparation avec les personnes de référence. Peur d'être abandonné. • Peut parfois sembler peu affecté (la personne va revenir). • Régression dans ses comportements. • Grande labilité émotionnelle et notion du temps différente (quelques minutes de pleurs = long chagrin). • Préoccupations quant au bien-être de la personne décédée.
5 - 9 ans	La mort oscille entre réversibilité et irréversibilité ; elle est associée à l'absence. Tendance à personnifier la mort (perçue comme un esprit, un monstre…).	L'enfant peut se sentir coupable, responsable de … Peur que la mort ne soit contagieuse. Intérêt (voire peurs) pour ce qui arrive au corps. Somatisation. Agressivité.
9 - 12 ans	Pleine conscience de l'irréversibilité de la mort. La mort est universelle, inévitable, inscrite dans la nature de l'homme.	Intérêt pour la cause de la mort. L'enfant devient plus conscient de ses craintes. Colère, culpabilité. Parfois, les réactions émotionnelles sont postposées.

Quelques activités pour éveiller l'enfant au cycle de la vie

Le cycle de la vie peut être abordé avec des moyens simples. Les activités proposées ici sont à adapter à l'âge des enfants. L'idée commune de ces activités est que la vie et la mort sont inscrites dans un même processus naturel.

Quelques attitudes à poser en regard des activités :

- Respecter le rythme des enfants.
- Encourager les questions des enfants. Y répondre avec sincérité.
- Utiliser un langage simple, naturel, à la portée des enfants de la classe. Nommer les choses, en évitant les clichés.
- Laisser les enfants exprimer ce qu'ils ressentent, ce qu'ils vivent, ce qu'ils pensent. Avoir une attitude d'écoute adaptée.
- Ne pas cacher ses émotions et préciser pourquoi elles sont présentes le cas échéant.
- Éventuellement, bénéficier d'une aide extérieure.

La démarche se construit ensemble :

- les **collègues** sont des relais pour envisager ce projet dans la continuité
- la **direction** est un partenaire incontournable et peut inscrire la démarche dans le projet de l'école
- le **centre PMS** de l'école est une ressource pour élaborer avec vous les activités
- n'oublions pas les **familles**, impliquées en première ligne par l'éducation de leurs enfants aux différentes étapes de la vie
- …

Voici quelques idées d'activités à réaliser en classe qui donnent l'envie d'en trouver beaucoup d'autres… Ci-après, vous trouverez trois pôles d'activités explorables :

1. L'enfant et la nature
2. L'enfant et les témoignages de vie
3. L'enfant et ses émotions : les supports qui délient la parole

Bonne lecture !

1. L'enfant et la nature

Les enfants peuvent observer le cycle de la vie à partir de tous les éléments de la nature (les arbres, les fleurs, les plantes, les animaux…) qui grandissent, se reproduisent et finissent par mourir… N'oublions pas de leur préciser que tout cela est normal !

La nature : véritable livre de la vie

Ce livre, il faut apprendre à le lire… Utilisons les incroyables ressemblances de notre corps avec la nature : les cinq sens, les fonctions vitales, les organes, les cellules, les tissus… Servons-nous en pour appréhender la vie.

Il n'est pas possible d'obliger une époque de l'année à venir, il faut attendre qu'elle vienne, ni obliger un arbre à grandir, une herbe à pousser, une fleur à éclore. La nature vit à son biorythme : les cycles de la vie.

Au départ de Dame Nature, nous pouvons :

- observer l'évolution d'une graine jusqu'à son terme et la décomposition qui fournit l'humus
- suivre la vie d'un animal domestique (ex : hamster) qui grandit, qui enfante, qui vieillit et qui meurt (permettant l'abord des rites d'enterrement)
- parler de la goutte d'eau (l'eau dans notre corps)[4]
- créer un petit jardin[5]
- aborder le recyclage des déchets
- écrire des poèmes
- inventer une chanson
- faire un spectacle
- concevoir/colorier un mandala sur le cycle de la nature (un mandala est un cercle de couleurs-émotions qui permet de représenter ce que l'on ressent). (Voir annexe 1)

4 *Le corps comme vous ne l'avez jamais vu* (Top santé, supplément, octobre 2000, Suresnes, 36 p.)
5 *Jardiniers en herbe*. Dossier pédagogique disponible auprès de la WWF (info : wwf.be - 02 340 09 92)

Une exposition dédiée au cycle de la vie

Réaliser avec votre classe une exposition interactive sur le cycle de la vie permettra aux enfants de toute l'école de jouer avec les séquences de la vie. En effet, le jeu stimule l'imagination et permet d'apprivoiser ses peurs.

Ce projet d'exposition nécessite de concevoir en classe toutes sortes d'activités et d'objets pour symboliser les différentes étapes de la vie. Puzzles, dessins, peintures, sculptures en pâte à sel, terre glaise ou papiers mâchés, poèmes, photos, posters,… : ces activités créatrices favoriseront l'expression de vos élèves sur le cycle de la vie.

Prévoyez ainsi quatre ateliers qui seront quatre espaces interactifs dévolus à chaque étape de l'existence : naître, grandir, vieillir, mourir. Les visiteurs viendront découvrir les productions des élèves de votre classe et s'amuser avec les différentes activités organisées.

Voici quelques idées :

Naître

Exemple d'activité :

- un tunnel où les enfants s'engagent pour symboliser leur naissance

Idées de décoration :

- un poster reprenant les différentes étapes du développement du fœtus mois après mois, des poupées, des habits de poupées, du matériel de puériculture,...

Grandir

Exemples d'activité :

- la marelle qui symbolise la croissance : l'enfant grandit, avance dans la vie. Il parcourt un chemin personnel
- un trampoline : pour exercer sa capacité à rebondir… comme dans la vie

Idées de décoration :

- une toise et une balance, des jeans de différentes tailles,...

Vieillir

Exemple d'activité :

- se déguiser en vieille personne : les enfants se métamorphosent et jouent à vivre la sensation du « vieux corps »

Idées de décoration :

- d'anciennes photos ou cartes postales, un fauteuil roulant, des cannes, deux mannequins ou poupées de chiffons symbolisant des personnes très âgées,...

Mourir

Exemple d'activité :

- des ardoises sur lesquelles les enfants écrivent une épitaphe pour évoquer le souvenir de ceux qui ont disparu

Idées de décoration :

- des voiles noirs, des couronnes mortuaires, un cercueil,...

2. L'enfant et les témoignages de vie

L'apprentissage du temps qui passe, des étapes qui se succèdent peut se faire à partir de l'histoire de ses origines ou de récits de vie, propres à susciter chez l'enfant des interrogations existentielles.

L'enfant est curieux et friand de découvrir le « monde des grandes personnes ». Quelques activités privilégient ces découvertes : recueil de photos de famille, élaboration d'une ligne du temps ou d'un arbre généalogique. La rencontre avec un adulte peut également être propice à la réflexion :

Je vais te raconter la vie de …

En classe, les enfants listent une série de questions qu'ils vont poser à une personne de leur entourage (un grand-parent, une tante, un voisin…).

Exemple :

Quand es-tu né(e) ? Combien de frères et sœurs as-tu ? Qui étaient tes parents ? Que faisaient-ils comme métier ? Quand sont-ils morts ? De quoi ? Quand t'es-tu marié ? Combien d'enfants as-tu ? Quel est ton plus beau souvenir ? …

Chaque enfant, à tour de rôle, vient conter aux autres l'histoire qu'il a lui même reconstituée.

Cette activité permet aux enfants de (re)découvrir la vie de quelqu'un qui leur est cher et de la transmettre aux autres.

Nous allons découvrir la vie de …

Un projet d'institution sur le thème peut se matérialiser par une exposition rétrospective retraçant la vie de personnages célèbres (royauté belge, …), de peuples, de civilisations, … ou tout simplement des aïeux des enfants.

La recherche de photos, d'articles, de dessins, de peintures et de témoins peut être réalisée par toutes les classes et mettre à contribution les parents, les collègues et les acteurs sociaux proches de l'école.

Je viens vous parler de ma vie

Une personne âgée vient en classe témoigner de sa vie et de l'époque d'antan…

3. L'enfant et ses émotions : les supports qui délient la parole

L'expression de l'enfant se trouvera soutenue par un conte, une photo, une vidéo ou une chanson. Afin d'aider l'enfant à mettre des mots sur les émotions et les sentiments qu'il éprouve, il convient de créer un climat d'écoute et de dialogue en classe.

Les vidéos[6]

Pour les enfants

- Les films d'animation de Walt Disney (*Bambi, Le roi Lion*…)
  Ces films d'animation abordent souvent différents thèmes comme l'amitié, la fratrie, les pertes, la mort, le cycle de la vie… Très accessibles, notamment pour les plus jeunes.

- *La fracture du myocarde*, J. Fansten (1991, durée : 1h40)
  Une classe de cinquième dans un collège de province. Depuis deux ou trois jours, Martin a un comportement étrange. Ses deux copains vont l'espionner et découvrir le terrible secret : la mère de Martin est morte brusquement.

- *Ponette*, J. Doillon (1996, durée : 1h37)
  Ponette a quatre ans quand sa maman meurt dans un accident de voiture. Son père la conduit dans la maison de sa tante où elle retrouve ses cousins. Refusant les attentions des enfants qui l'invitent à partager leurs jeux, Ponette n'accepte pas la mort de sa mère : elle en rêve, lui parle, la cherche.

- *« Les âges de la vie »*, émission « C'est pas sorcier » (http://www.cestpassorcier.com)
  Fred et Jamy décomposent les phases de la vie et nous emmènent dans les maternités, crèches et maisons de retraite.

Pour créer un climat d'écoute :

- abandonner les bancs et réserver un endroit calme dans la classe
- s'asseoir en cercle, sur un tapis ou des coussins
- créer une atmosphère conviviale et rassurante : musique douce, …
- faire circuler un bâton de parole pour inviter les enfants à écouter celui/celle qui s'exprime
- …

Pour les enseignants et les adultes

- *Elle meurt pas la mort*, documentaire de M. Villanova (1999, durée : 26 mn)
  Des enfants de 5 ans dans une classe de la banlieue parisienne décrivent ce que représente pour eux la mort et comment elle s'intègre à leur univers quotidien. A quoi ressemble-t-elle ? Les enfants sont-ils concernés ? La mort sert-elle à quelque chose ? Le documentaire privilégie la poésie de leurs témoignages et le dynamisme de leur imaginaire.

Les chansons

Voici quelques textes à chanter ou tout simplement à lire qui abordent le cycle de la vie.
Le petit âne gris (H. Aufray), *Hier encore* (Ch. Aznavour), *Les corbillards* (G. Brassens), *L'âge idiot* (J. Brel), *Les vieux* (J.Brel), *Les dates anniversaires* (Y. Duteil), *Les gestes délicats* (Y. Duteil), *Le temps qui court* (Les enfoirés), *Puisque tu pars* (J-J. Goldman), *Au bout de mes rêves* (J-J. Goldman), *Tu manques* (J-J. Goldman), *Vole* (J-J. Godlman), *Tu ne m'as pas donné le temps* (D. Halliday), *La centenaire* (L. Lemay), *A vingt ans* (Lorie), *Savoir aimer* (F. Pagny)…
(Voir annexe 2)

6 *http://www.lamediatheque.be*

Les livres[7]

Lus ou racontés, les livres sont d'excellents outils pour permettre le dialogue avec l'enfant sur le cycle de la vie. Les livres mettent des mots sur les sentiments et les émotions, ils peuvent ainsi ouvrir la porte sur ce sujet délicat. Nous vous en proposons deux ci-après. Consultez la bibliographie présentée en fin de dossier et trouvez celui que vous aurez envie de faire découvrir à votre classe !

- Ponti, Claude. L'arbre sans fin, Paris, Ecole des loisirs, 1993. *A partir de 6 ans.*
  Hippolène habite avec son père dans l'arbre sans fin, au bout de toute branche, il y a toujours une autre branche. Elle découvre la joie de grandir, d'explorer… Sa grand-mère sait tout de l'arbre mais elle meurt. L'arbre pleure. Hippolène est triste, si triste qu'elle se transforme en larme et tombe de l'arbre sans fin… C'est le début de son long voyage initiatique.

- Pinkola Estes, Clarissa. Le jardinier de l'Eden : conte de sagesse à propos de ce qui ne peut mourir, Grasset, 1998. *A partir de 6 ans.*
  Clarissa Pinkola Estés offre ici une histoire vraie, celle de son oncle qu'elle a vu arriver de Hongrie à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Zovar, le survivant, est un homme de foi et de bonté, jardinier dans l'âme. Il sait que sur les terres les plus désertes, la vie renaît toujours. Il va transmettre à l'enfant la plus belle des leçons de sagesse - une « histoire qui soigne ».

- Le livre dont vous êtes les héros
  L'enfant est imaginatif. Pourquoi ne pas proposer à la classe de réaliser un livre biographique d'une personne imaginaire avec comme clé quelques éléments qui doivent s'y retrouver (naissance, mariage, mort d'un parent, voyage, maladie) ? Une fois le livre réalisé, il ne reste plus qu'à l'illustrer… et pourquoi pas en faire une petite pièce de théâtre pour la Fancy-fair ? Tout le monde s'amusera !

Les contes

Le conte est un bon moyen didactique pour parler de la mort avec les enfants. Il leur permet de s'identifier avec le héros du conte et d'élaborer des solutions aux questions existentielles posées. Le conte stimule l'imagination de l'enfant et lui permet de mieux faire face à ce qui l'angoisse. Par une fin optimiste, le conte propose une résolution au problème existentiel posé. Un exemple de conte se rapportant à l'angoisse de séparation et de mort est présenté en annexe 3.

Nous vous conseillons également : « D'âges en âges et de bouche à oreilles », sept contes sur les âges de la vie recueillis, adaptés et racontés par Joël Smets[8].

Et pourquoi la classe ne créerait-elle pas son propre conte ? Quelques clés pour écrire un conte sont présentées sur : http://www.cinemaodyssee.com/tonodyssee/

---

7 Ce site est consacré à des activités pédagogiques à réaliser au départ de livres : www.ac-creteil.fr/crdp/telemaque/

8 Recueil et cassette audio édités par ENTR'AGES asbl, rue de la Prévoyance, 60 à 1000 Bruxelles Tél. : 02/502 70 10 - Fax : 02/513 99 7

Bibliographie[9]

Nous présentons ci-dessous une liste non exhaustive de références bibliographiques pour les enfants et les adultes.

Pour les enfants :

Cycle de la vie

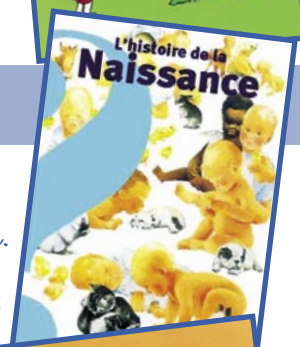
A partir de 5 ans.

- Shel, Silverstein. *L'arbre généreux.* L'école des Loisirs, 1982.
  C'est l'histoire d'un petit garçon qui grandit, devient adolescent, adulte puis vieillard. Il passe toute sa vie aux côtés d'un pommier qui lui offre ses feuilles, son ombre, ses fruits et son bois, sans jamais rien lui demander en retour.

Naître

A partir de 5 ans.

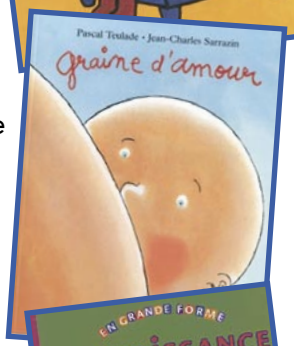
- Abdel Prot, Viviane et Delorme, Philippe. *L'histoire de la Naissance.* Gallimard Jeunesse, Coll. Découverte Benjamin n°18, 2004.
  Cette encyclopédie donne des réponses simples aux questions que l'enfant se pose sur la naissance. Ex : Que fait le bébé qui vient de naître? A sa naissance, le tout petit bébé pousse un cri et prend sa première respiration.



- Levy, Didier et Got, Yves. *Quand j'étais dans le ventre de ma mère.* Albin Michel, 1998.
  Un petit ourson se remémore des souvenirs de sa vie prénatale. Il était bien avant sa naissance mais, maintenant qu'il est né, c'est encore mieux. Le livre contient peu de texte.

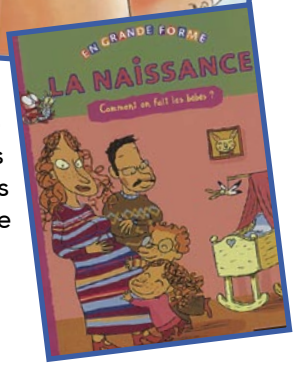
A partir de 6 ans.

- Teulade, Pascale et Sarrazin, Jean-Charles. *Graine d'amour.* L'école des loisirs, 1992.
  Ce documentaire-fiction explique la conception, la grossesse et la naissance, racontées «in utero». Les illustrations, tout en rondeur, parlent d'elles-mêmes.



A partir de 8 ans.

- Rastoin-Faugeron, Françoise. *La naissance.* Nathan, 2003.
  A travers une histoire, l'enfant peut suivre de façon chronologique le déroulement de la grossesse et en parallèle, des fiches documentaires viennent apporter des informations scientifiques. Le discours est clair et précis et en prime, un petit personnage de monstre vient régulièrement apporter une touche d'humour.



[9] Sites conseillés : www.bibliosp.be, www.choisirunlivre.com et www.ricochet-jeunes.org

Grandir

A partir de 3 ans.

- Des Marteau, Valérie et Larrondo, Claudine. *Maman était petite avant d'être grande.* Seuil, 2004
  Avant d'être grande, maman était une jolie petite fille gentille qui finissait son assiette, qui ne mettait pas les doigts dans son nez, ne tirait pas la queue du chien, etc. En regard de chaque recommandation, une caricature de maman petite fille qui fait tout le contraire et plus.

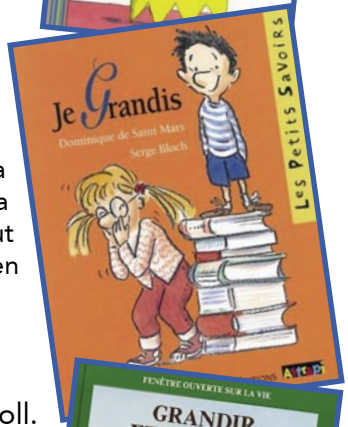
A partir de 4 ans.

- Solotareff, Grégoire. *Ne m'appelez plus jamais « mon petit lapin ».* L'école des loisirs, 2001.
  Certes, Jean Carotte est un lapin. En plus, il est petit. Mais est-ce une raison pour que tout le monde l'appelle « mon petit lapin » ? Pour que ça cesse, Jean Carotte décide donc de devenir le pire des lapins... Sur le mode de l'humour, ce petit conte évoque la difficulté de se sentir minuscule dans un monde d'adultes. Un tracas mis en relief par les illustrations : le monde qui entoure le héros est démesurément grand. Une histoire pleine d'émotions, de celles que le petit enfant connaît bien.
  Préparation disponible sur : www.prepaclasse.net/lecture/solotareff.html

A partir de 5 ans.

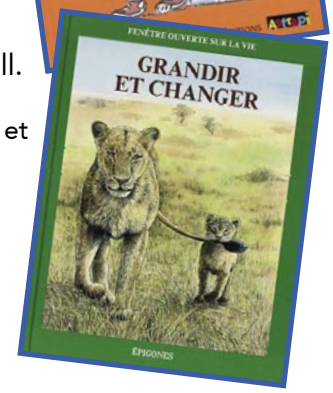
- Ross, Tony. *Je veux grandir !* Ecole des loisirs, 2003.
  « Il est temps que je grandisse », se dit la petite princesse. Mais que faut-il faire pour cela ? La petite princesse mène l'enquête auprès des grandes personnes qui habitent le château. Parce que grandir est un art difficile dont il faut prendre le temps de parler. Tony Ross nous entraîne avec humour au royaume de la petite princesse qui est celui de tous les enfants.

- Saint-Mars, Dominique et Bloch, Serge. *Je grandis.* Bayard Jeunesse. Coll. Les Petits Savoirs, 1996.
  C'est l'histoire d'Alice, un peu trop grande et de son frère Martin, un peu trop petit ! Ils s'en posent des questions... Comment leurs os s'allongent ? Pourquoi leurs dents tombent ? A quel moment arrivera leur puberté ? A travers les petites scènes drôles et quotidiennes de la vie de famille, on découvre que chacun grandit à sa vitesse et qu'il faut manger, dormir, jouer, courir mais aussi être aimé et s'aimer... pour bien grandir !



A partir de 10 ans.

- Rimblot-Baly, Frédérique. *Grandir et changer.* Epigones, Coll. Fenêtre ouverte sur la vie, 1988.
  Le livre aborde la croissance et le développement des espèces animales et humaines de façon claire et précise.



Vieillir

À partir de 4 ans.

- Gay, Michel. Zou à vélo. Ecole des Loisirs, 2005.
  Cet album traite d'un sujet difficile : les relations des petits avec les personnes très âgées, souvent partiellement handicapées. Si le début est un peu lent, le déroulement de l'histoire peut aider les enfants à se rapprocher de leurs proches parents âgés (fuite, puis imitation moqueuse de la personne âgée avant d'avoir la surprise d'être compris par cette dernière).

À partir de 6 ans.

- Diane, Barbara et Beccania, Dominique. L'album de ma grand-mère. Jeunesse De La Martinière, 2000.
  Enfin un livre à partager avec sa grand-mère... mais aussi avec toute la famille ! Au fil des pages, on joue, on rit, on réfléchit... On dessine, on écrit, on colle, on photographie. L'enfant découvre ainsi les souvenirs de sa grand-mère, sa naissance, sa jeunesse, sa rencontre avec grand-père... Il apprend aussi à mieux la connaître aujourd'hui.

- Diane, Barbara et Beccania, Dominique. L'album de mon grand-père. Jeunesse De La Martinière, 2003.
  Comment étaient les parents de mon grand-père ? Comment s'habillait-il lorsqu'il était petit et que faisait-il à l'école ? Quand a-t-il connu grand-mère, appris ma naissance, fait du vélo pour la première fois... ? Des questions variées pour mieux connaître son grand-père et créer une complicité, ou l'enrichir si elle existe déjà.

- Fontbare et Abscisse. Drôles de Lilas. Hélyode, Coll. Marc et Riton, 2004.
  Par mégarde, Marc et Riton ont envoyé le ballon de Laurine par dessus le mûr du home des vieux. C'est Marc qui va pénétrer par effraction pour le récupérer. Inquiets, ses deux compères l'attendent. Marc ressort enchanté de sa visite.
  Un dossier pédagogique sur le thème du « vieillir » est disponible auprès de l'asbl Entr'âges (02 544 17 87).

- Sanders, Pete, Fortin, Marcel et Henno, Jeannie. C'est quoi vieillir ? Gamma, Coll. Parlons-en, 1998.
  Des questions et des réponses simples qui permettent à l'enfant de mieux comprendre la vieillesse.

À partir de 8 ans.

- Agopian, Annie. Dans 3500 mercredis. Rouergue, 1999.
  Des enfants s'interrogent sur ce qu'ils seront lorsqu'ils seront vieux, lorsqu'ils auront été papa, maman, et qu'ils pourront enfin, comme leurs grands-parents, prendre le temps. Leur souhait, vivre encore au moins 3500 mercredis ! C'est un album tout en profondeur et délicatesse sur la vie et le temps qui passe.

Mourir[10]

A partir de 4 ans.

- Vincent, Gabrielle. *Cet été-là.* Casterman, Coll. Petits Duculot, 1994.
  Ernest et Célestine ont une grande amie, Gazou qui est gravement malade. L'auteur nous raconte les jours de joie et d'insouciance, puis l'inquiétude d'Ernest et Célestine et finalement la confrontation avec la mort. Le livre aborde également la notion du souvenir : le souvenir qui adoucit la tristesse, le souvenir qui aide à s'adapter à l'absence. Un livre empreint de délicatesse et de tendresse.

A partir de 5 ans.

- Beck, Martine et Bonhomme, Annie. *Tu te souviens ?* L'école des Loisirs, Coll. Kaléidoscope, 2001.
  Barzolo et Barzolino se promènent dans la montagne. Les deux oursons se souviennent d'avant, lorsqu'ils venaient avec leur grand-père, maintenant décédé.

- Dubois K., Claude et Gilson, Patrick. *L'étoile de Léa.* Mijade, 2004.
  Tous les jours, Baptiste et Léa parcourent ensemble le chemin de l'école. Gravement malade, Léa est entrée à l'hôpital. Les enfants de sa classe ont décidé de lui rendre visite et ils découvrent alors sa maladie et l'univers médical. Baptiste vient tous les jours voir Léa et l'accompagne jusqu'au seuil de la mort.

- Weitze, Monika. *Pourquoi le petit éléphant rose devint triste et comment il retrouva le sourire.* Bohem Press, 1999.
  Benno l'éléphanteau a un ami très cher. Mais les parents de celui-ci l'emmènent vivre ailleurs. Et voilà Benno confronté à la tristesse de la séparation. Heureusement Benno rencontre Eurêka, chouette d'une grande sagesse . Un livre coloré et teinté d'espoir sur le thème de la séparation et de la tristesse, un livre qui permet d'aborder le vécu du deuil, sans pour autant évoquer la mort.

A partir de 6 ans.

- Saint Mars, Dominique et Bloch, Serge. *Grand-père est mort.* Gallimart, Coll. Ainsi va la vie n°9, 1995.
  Max et Lilli apprennent que leur grand-père est mort suite à un arrêt du cœur. Le dialogue se noue autour de questions liées à la mort.

- Dolto, Catherine. *Si on parlait de la mort.* Gallimart Jeunesse, 2006.
  Il est difficile de parler de la mort aux enfants, mais ils ont le droit de savoir la vérité. S'ils perdent un proche il est inutile de leur dire qu'il est parti en voyage, il faut aborder avec eux ce sujet complexe. Ce petit ouvrage explique ce qu'est le deuil, montre que le chagrin est normal mais aussi que la vie doit continuer, car on a le droit d'être content de vivre même après la perte de quelqu'un de très proche.

[10] www.lepas.ch/parlerdelamort.htm

- Robberecht, Thierry et Goossens, Philippe. *Eva et Lisa.* Père Castor Flammarion, 2004
  Lisa et Eva sont inséparables, enfin elles l'étaient. Le décès de l'aînée brise le coeur de l'autre. Son chagrin est immense. Il va et vient troubler ses joies. Eva n'oubliera jamais Lisa mais sa peine finira par trouver « sa place » dans son coeur et cessera alors de la bousculer

À partir de 7 ans.

- Bertron, Agnès. *Une maman comme le vent.* Actes Sud Junior, Coll. Les Histoires Sages, 2000.
  Louis aime bien parler avec Lucas, parce qu'il connaît toutes sortes de mots, ceux « pour ne pas se laisser marcher sur les pieds » et ceux « qui font tout oublier, quand on s'est fâché ». Quand la maman de Lucas est morte, Louis a voulu consoler son copain, lui dire « des mots qui font du bien ». Il a longtemps cherché, et sa maman l'a aidé à trouver les mots tendres et malins qui ont adouci son chagrin et celui de Lucas.

À partir de 8 ans.

- Desrosiers, Sylvie. *Au revoir, Camille !* La Courte Echelle, 2000.
  Camille, le meilleur ami de Thomas, est atteint d'une leucémie et va bientôt mourir. Muriel, leur institutrice engage un débat sur le thème de la mort à l'école.

- Goralezyk, Patricia. *Pourquoi faut-il mourir un jour ?* Les Essentiels Milan Junior, 2004.
  Une fleur, un animal, un humain naît, grandit et meurt. La mort, nous y serons tous confrontés un jour. Il faut donc oser aborder la cérémonie des obsèques, l'enterrement, le recueillement. Oser parler de la souffrance au fond du cœur comme une blessure, du deuil. Ne pas retenir ses larmes, accepter les mots et les gestes pour être consolé dans son chagrin.

- Pernusch, Sandrine et Hoffman, Ginette. *Faustine et le souvenir.* Casterman, Coll. Cadet, 2005
  La nouvelle maison des grands-parents de Faustine est juste en face du cimetière. Son papa trouve ça « macabre », sa maman aussi. Faustine, elle, ne sait pas ce que macabre veut dire, ni ce qu'on peut faire dans un cimetière. Là-bas, dans les allées du cimetière, Grand-Père explique à Faustine que les morts et les vivants ont des choses à s'offrir.

À partir de 10 ans.

- Benameur, Jeanne. *Si même les arbres meurent.* Thierry Magnier, 2000.
  Le père de Céline et Mathieu est dans le coma, entre la vie et la mort. Seuls dans un couloir d'hôpital, ils attendent. Leur mère est tout entière à sa douleur. Spectateurs impuissants, les deux enfants s'inventent un monde imaginaire où leur père est un héros plus fort que la mort.

Pour les adultes :

- AFREUX-VAUCHER, Geneviève. *La vieillesse et la mort dans la littérature enfantine de 1880 à nos jours*, IMAGO, 1992.
- ARENES, Jacques. *Dis, un jour, moi aussi, je mourrirai ?* Editions Fleurus, 1998.
- BEAUDET, Line et DE MONTIGNY, Francine. *Lorsque la vie éclate : l'impact de la mort d'un enfant sur la famille*, Seli Arslan, 1997.
- DEUNFF, Jeanine (Ouvrage collectif). *Dis maîtresse, c'est quoi la mort ?* L'Harmattan, 2000.
- DOLTO, Françoise. *Parler de la mort.* Edition Gallimard, Collection Mercure de France, 1998.
- ERNOULT-DELCOURT, Annick. *Apprivoiser l'absence, adieu mon enfant.* Fayard, Coll. Les enfants du Fleuve, 1992.
- FAURE, Christophe. *Vivre le deuil au jour le jour.* Albin Michel, 1996.
- HANUS, Michel. *Les deuils dans la vie. Deuils et séparation chez l'adulte et chez l'enfant.* Vigot Maloine, 1998.
- HANUS, Michel et SOURKES Barbara. *Les enfants en deuil. Portraits du chagrin.* Frison-Roche,1997.
- KEIRSE, Manu. *Faire son deuil, vivre un chagrin.* Un guide pour les proches et les professionnels. De Boeck & Larcier, 2000.
- OPPENHEIM, Daniel. *Grandir avec un cancer.* De Boeck Université, 2003.
- *La peur bleue de la vie.* 2002, court-métrage. Réalisation : MINGUET, B. et CRAMAY, A. (www.sparadrap.org)

Les travaux suivants nous ont aidés à réaliser ce dossier :

- ABRAS, Marie-Ange. « Une recherche-formation sur la mort en milieu scolaire ». In Frontières, *La mort au tableau noir*, 13(1), p. 3-35.
- FAILLETAZ, Patricia. *Faut-il parler de la mort aux enfants à l'école et si oui..., comment ? Proposition d'un moyen didactique : un conte, pour parler de la mort avec des enfants âgés de 9 à 12 ans en milieu scolaire.* 1996, mémoire de licence en psychologie sous la direction de professeur Alberto Munari, Université de Genève, Suisse. 2005, recherche actualisée pour l'obtention du prix Elisabeth Kübler-Ross, IUKB, Suisse.
- MAZY, Sabrina. *Pourquoi et comment aborder la mort en classe.* Travail de fin d'études en Normale Primaire, Institut Sainte-Croix, Liège, 2003. Non publié. Disponible sur : http://saby.be/version%20finale.pdf
- *Parler de la mort avec votre enfant.* Les dossiers du Journal de votre enfant, Belgique, La Ligue des familles 95/21.

Les sites internet référencés dans le dossier ont été consultés le 22 septembre 2006.

Les associations ressources[11]

Voici une liste non exhaustive d'associations pouvant vous aider dans vos projets de prévention en classe ou offrant un soutien en cas de maladie ou de deuil. Le descriptif de chaque association indique si les actions se situent en première ligne (directement au bénéficiaire) et/ou en deuxième ligne (information, documentation, orientation).

Les centres psycho-médico-sociaux

- Le Centre PMS de votre école est à votre disposition.
  Voir : http://www.enseignement.be/citoyens/cpms/cit_annuaires.asp

Les centres locaux de promotion de la santé

- Le CLPS de votre région met à la disposition des relais du terrain l'information, la documentation, la méthodologie et les programmes nécessaires à tout projet local en éducation pour la santé.
  Voir : http://www.sante.cfwe.be/dochtme/centrespresentation.html.

Actions préventives sur la mort et le deuil

- ANTENNE DE L'O.R.M.E. (Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant)
  Rue de la Jonquière 90 - 75017 PARIS
  courriel : info@orme-labo.org
  Voir : http://www.orme-labo.org
  - accompagnement de personnes endeuillées
  - interventions ponctuelles dans les écoles pour parler de la mort avec les enfants
  - sensibilisation dans les écoles et dans des lieux privés et publics

Maladie

- ALLO MAMAN BOBO A.S.B.L.
  Rue de la Fontaine 252 - 4100 SERAING - Tél. : 04 223 34 75
  Web : http://users.swing.be/asbl/ - Courriel : asbl@swing.be

  - soutien psychologique des enfants atteints d'un cancer ainsi que de leurs proches
  - aide sociale, administrative et financière
  - information

[11] In : Service promotion de la santé des mutualités socialistes, 2006, Inventaire des groupes d'entraide en Communauté Française de Belgique. A commander au 02 515 05 85 ou par courriel : info@self-help.be
In : Communic'ton n°34, mars 2006, Répertoire d'aide aux patients de l'arrondissement de Verviers, pp. 5-21

- ECLAIRCIE
  Jacqueline DERLEYN (ULB) - Tél. : 0476 35 41 58
  Sandrine MAGNETTE (ULg) - Tél. : 0499 34 89 59
  Sonja DEVELTER (UCL) - Tél. : 0475 25 38 89
  Web : www.eclaircie.be/home.php

  - équipe interface pédiatrique, garant de la continuité des soins, de la qualité de la prise en charge et du maintien à domicile de l'enfant malade entouré de ses proches

- ECOUTE ENFANTS (24h/24)
  Numéro 103

  - organisation d'une écoute assurée par des professionnels de la relation en garantissant l'anonymat pour des enfants, adolescents ou adultes (parents et professionnels) concernés par un problème relatif à l'enfance sur le territoire de la Communauté Française

- FONDATION CONTRE LE CANCER - 0800 15 801 (24h/24)
  Chaussée de Louvain 479 - 1030 BRUXELLES - Tél. : 02 736 99 99
  Web : www.cancer.be - Courriel : commu@cancer.be

  - soutien psychologique (groupe de parole et chèques « psy »)
  - aide médicale, financière, sociale, entraide mutuelle, écoute téléphonique
  - transport des malades atteints du cancer (0800 15 803)
  - contribution à la lutte contre le cancer en favorisant toutes les mesures préventives et curatives susceptibles d'en réduire la fréquence et d'en augmenter les chances de guérison par l'information, la sensibilisation et la recherche scientifique
  - actions d'éducation-santé en collectivité (écoles, communes, entreprises)

- JENNIFER
  Vieux chemin de Genappe 7 - 1340 OTTIGNIES - Tél. : 010 41 25 83
  Web : www.jennifer-asbl.be - Courriel : info@jennifer-asbl.be

  - aide sociale et collective, aide matérielle
  - aide financière pour frais de déplacements, frais d'hospitalisation, frais de séjour, aux familles socialement défavorisées dont un enfant est atteint d'un cancer ou d'une leucémie
  - financement de l'achat de matériel permettant d'améliorer l'accueil de ces enfants en milieu hospitalier ou extra-hospitalier
  - intégration dans l'hôpital des frères et sœurs d'un enfant atteint d'une maladie maligne

- JOUR APRES JOUR
  Drève de la Charte 19 - 1083 BRUXELLES - Tél. : 0473 94 52 23
  Web : www.jourapresjour.be - Courriel : info@jourapresjour.be

  - aide aux parents concernés par la maladie de leur enfant, organisation de rencontres
  - mise à disposition d'une maison d'accueil pour les familles d'enfants hospitalisés venant de loin
  - divertissement pour les enfants cancéreux (réalisation d'un rêve tel qu'un voyage, une rencontre avec un artiste, …)
  - organisation d'un enseignement pour les enfants malades, dans un environnement conçu pour eux
  - information et défense des intérêts collectifs de chacun auprès des différentes instances

Deuil

- CANCER ET PSYCHOLOGIE A.S.B.L.
  Antenne Wallonne : Rue des Augustins, 55 - 4000 LIEGE - Tél. : 04 221 10 99
  Antenne de Bruxelles : Av. de Tervuren, 215/14 - 1050 BRUXELLES - Tél. : 02 735 16 97
  Web : http://www.canceretpsy.be
  Courriel : canceretpsylg@skynet.be ou canceretpsy@skynet.be

  - accueil, écoute, soutien psychologique des malades et de leur entourage
  - écoute téléphonique
  - accompagnement des personnes endeuillées
  - accompagnement spécifique des enfants endeuillés (Espaces Ateliers à Liège au 0499 33 26 79 et Espace Papillon à Namur au 0495 78 83 86)
  - sélection et formation de bénévoles
  - information, formation

- CENTRE DE PLANNING ET DE CONSULTATIONS CONJUGALES ET FAMILIALES « Estelle Mazy »
  rue Cathédrale, 97 (3ème étage) - 4000 LIEGE - Tél. : 04 223 51 20
  Courriel : admin@centre-de-consult.versanet.be

  - soutien psychologique : accompagnement individuel et groupe de parole pour personnes endeuillées

- CENTRE DE PREVENTION SUICIDE « L'Autre Temps »
  Place du Châtelain, 43 - 1050 BRUXELLES - Tél. : 02 640 51 56
  Web : www.preventionsuicide.be - Courriel : cps@preventionsuicide.be

  - accueil des familles endeuillées après suicide
  - information, organisation de conférences sur le thème du suicide
  - animations, formations et supervisions pour tout professionnel questionné dans sa pratique
  - collaboration à tout projet de prévention du suicide
  - ligne d'urgence : 0800 32 123 et permanence téléphonique 24h/24, dans l'anonymat

- D'CLIC
  Rempart des Jésuites, 19 - 6900 MARCHE-EN-FAMENNE - Tél. : 084 36 86 54
  Courriel : contacts@dclic.org

  - rencontres entre personnes endeuillées
  - accompagnement du travail de deuil
  - soutien visant à briser l'isolement des personnes et/ou des proches vivant un deuil

- FOYER SAINT-FRANCOIS
  Rue Louis Loiseau, 39A - 5000 NAMUR - Tél. : 081 74 13 00
  Web : www.foyersaintfrancois.be

  - accompagnement et soutien aux personnes endeuillées

- MAISON SAINT-HUBERT
  Rue Bruno, 8 - 5000 NAMUR - Tél. : 081 74 28 86
  Web : http://users.belgacom.net/maisonsainthubert/
  Courriel : maison_saint_hubert@hotmail.com

  - accompagnement et soutien des personnes endeuillées

- PARENTS DESENFANTES
  Avenue des Mésanges 13 - 1300 WAVRE - Tél. : 02 366 41 11
  Web : www.parentsdesenfantes.org
  Courriel : parentsdesenfantes@tiscali.be

  - entraide mutuelle et collective
  - accueil et accompagnement des parents et familles en deuil d'un enfant par la parole et l'écoute

- SIRIUS – ACCOMPAGNER LA VIE
  Impasse Saint Maurice, 2 - 5590 CINEY - Tél. : 083 21 24 94
  Web : http://users.swing.be/sirius
  Courriel : sirius@swing.be

  - organisation de groupes de deuil
  - accompagnement et suivi thérapeutique individuel en cas de deuil difficile et de pertes significatives
  - atelier pour enfants (5-12 ans) en deuil
  - intervention lors d'un deuil à l'école, dans les classes ou à titre individuel, en cas de décès survenu dans l'entourage de l'enfant.

- VIVRE SON DEUIL
  Avenue Reine Astrid 11 - 1340 OTTIGNIES - Tél. : 010 45 69 92
  Courriel : vsdbe@yahoo.fr

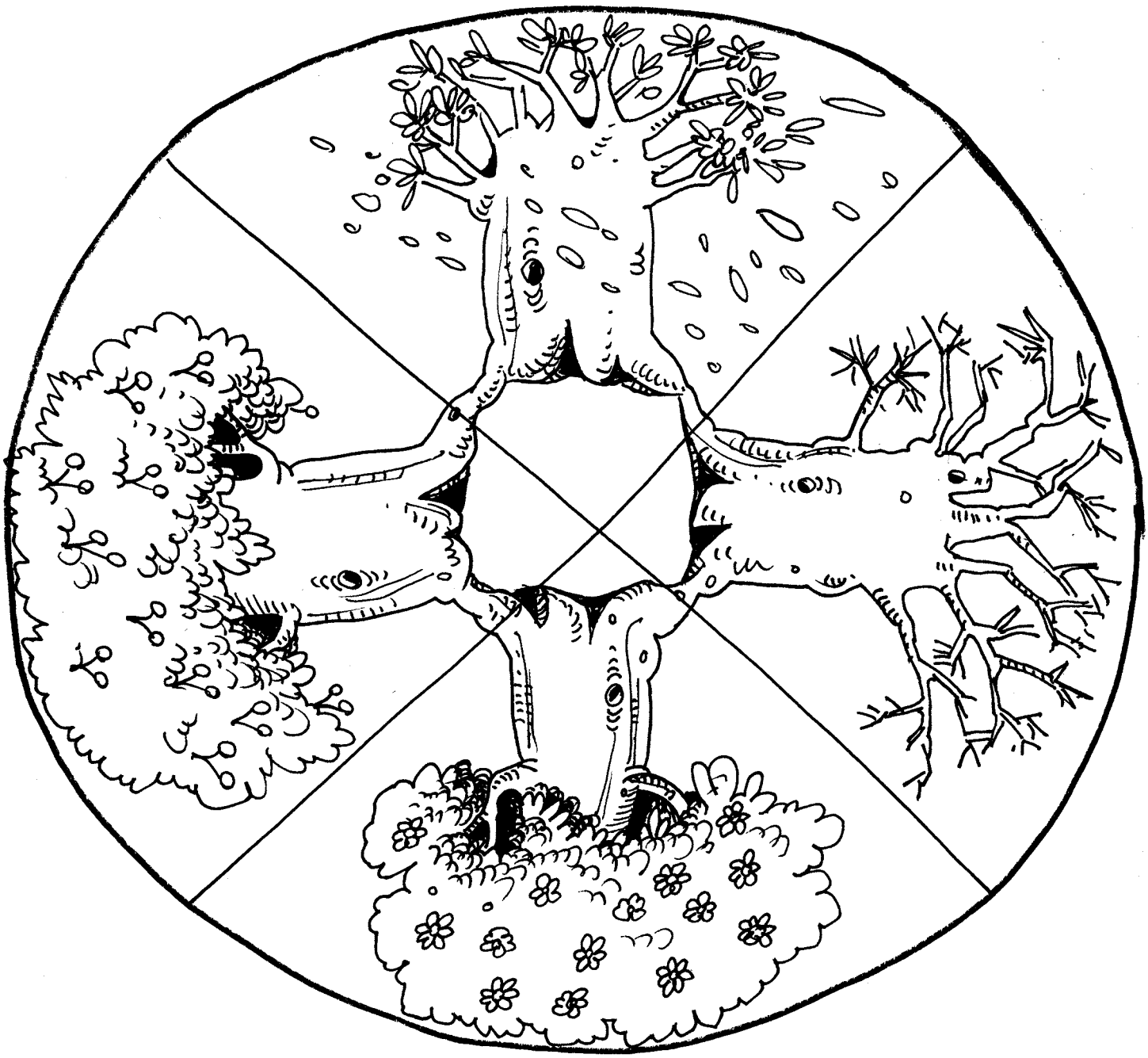
  - soutien psychologique, accompagnement du travail de deuil
  - action sociale et collective, information, formation et activités de prévention

Annexes

Vous trouverez ci-après des documents facilement reproductibles pour être utilisés en classe.

Le mandala sur le cycle de la nature

Inviter les enfants à exprimer par les couleurs
ce que les différentes saisons évoquent pour eux.
Ouvrir une discussion autour des productions des élèves.



Chanson :
La balade de la goutte d'eau

In « Chansons pour les enfants » de Didier Jans. Voir : www.didierguitare.com

Un gros nuage au cœur léger
Emporté par un vent d'acier
Arrive un jour sans le vouloir
Au-dessus d'un pic blanc d'ivoire,
Il laisse tomber sur son nez
Une petite goutte de pluie
Qui dit adieu à son ami.

Refrain :
C'est la goutte de pluie
C'est la source de vie
Que la nature attend
Que la nature attend !
C'est la goutte de pluie
C'est la source de vie
Qui rend le sol vivant !
Qui rend le sol vivant !

La goutte d'eau part en balade
En descendant une cascade,
Glissé à travers bois et sentiers
Sur la rivière illuminée.
Elle aboutit au carrefour
Pour changer en fin de parcours,
Faisant un saut jusqu'à la mer,
Mettant les voiles vers d'autres terres.

Refrain

Sur les flots bleus de l'océan,
Elle est bercée au gré du vent.
Dans l'inconnu qui l'émerveille,
La goutte affronte le soleil.
Mais la chaleur de ses rayons
Fait transpirer son compagnon
Qui évapore de son manteau,
Dans le ciel bleu la goutte d'eau.

Refrain

Conte :
Le jeune homme qui ne voulait pas mourir…

Auteur anonyme

Il était une fois, il y a très longtemps, loin, loin, en Russie, un village de maisons aux murs blancs et aux toits rouges. Y vivaient, heureux, une veuve et son jeune fils, aimés et entourés par les autres villageois.

Un jour, cependant, le petit garçon, en larmes, revint auprès de sa mère : « Les autres ne veulent pas que je joue avec eux ; ils disent que je ne suis qu'un orphelin… Qu'est-ce que c'est un orphelin? »

Et la mère lui explique, doucement et tendrement : « Tu avais un père et il n'est plus là… Il est mort ; il est allé dans un pays d'où on ne revient jamais… »

L'enfant posa des questions, réfléchit et dit : « En tous cas, moi, je ne mourrai jamais ! Je resterai toujours vivant avec toi, et toi avec moi ! » Sa mère eut beau lui expliquer que ce n'était pas possible, le garçon ancra fermement cette décision en lui.

Une fois grand, il quitta sa mère afin de chercher de par le monde un pays où on ne meurt pas. En la quittant, il lui dit qu'il viendrait la rechercher quand il aurait trouvé ; et malgré ses larmes, il s'en alla…

Et il marcha, longtemps, longtemps, à travers des forêts immenses ; après des jours et des jours de marche, il rencontra un cerf énorme, avec des bois énormes, eux aussi. Le jeune homme s'en étonna et à sa grande surprise, le cerf lui répondit : « Je suis très, très vieux et il m'a été promis que je vivrais tant que mes bois ne toucheraient pas le ciel… Je ne profite pas tellement de la vie parce que je suis trop grand. Alors j'attends… Mais je m'ennuie. Veux-tu rester avec moi ? »

« Non », dit le jeune homme. « Non, moi, je ne veux pas mourir ; je cherche un pays où la mort n'existe pas. Je vais continuer mon chemin et si je le trouve, je viendrai te chercher… »

Et le jeune homme continua son chemin : il gravit plusieurs hautes montagnes et au sommet de la plus grande, après une terrible escalade, il trouva un énorme nid dans lequel reposait un gigantesque oiseau ! Celui-ci lui parla et lui expliqua que tant que le duvet s'envolant de ses ailes ne comblerait pas le ravin, au pied de la montagne, il resterait vivant ; cela lui avait été promis. Il proposa au jeune homme de rester avec lui mais celui-ci s'en alla, pressé de trouver le pays tant rêvé.

Et il dévala la montagne, en escalada encore beaucoup d'autres et arriva au bord de la mer. Sur le sable, il vit une construction comme il n'en avait encore jamais vue : toute de verre. Il en fit le tour jusqu'à ce qu'il trouva une porte. Il la poussa et entra dans un merveilleux palais.

Au cœur de celui-ci, il trouva une jeune fille plus belle, plus douce que toutes celles qu'il connaissait. Il lui raconta sa quête et elle lui dit que s'il l'aimait et restait avec elle, jamais, il ne mourrait. Et il resta avec elle, et il l'aima si fort, et ils s'aimèrent tellement qu'il ne fut plus question de vieillissement ou de mort. Ils étaient merveilleusement heureux ensemble, l'un avec l'autre et ce, pendant des dizaines d'années.

Le jeune homme, cependant, un jour, pensa à sa mère et à la promesse qu'il avait faite d'aller la chercher. Petit à petit, son bonheur s'obscurcit et il expliqua à la jeune femme ce qui lui pesait de plus en plus. Elle lui dit qu'il pouvait partir mais qu'il ne reviendrait jamais. Elle lui donna

trois petites pommes rouges en lui disant : « Tu vas partir ; tu ne reviendras pas, même si tu es persuadé du contraire. Tu auras des choses difficiles et douloureuses à vivre. Voici une aide de ma part : quand tu seras trop malheureux, mange ces fruits… Par eux, je t'aiderai… »

Ils se quittèrent et le jeune homme reprit la route en sens inverse : après la plage, les montagnes ; au sommet de la plus haute, un grand nid dans lequel gisait un énorme squelette d'oiseau. Le jeune homme constata que le ravin était comblé par le duvet des plumes de l'oiseau : celui-ci était mort. Le jeune homme se dit : « Heureusement que je ne suis pas resté près de lui ! Il aurait mieux fait de me suivre et de rester avec ma tendre amie, au bord de la mer. Il vivrait encore ! »

Il pensa la même chose quand, dans les immenses forêts traversées, il vit le squelette du cerf dont les bois avaient fini par toucher le ciel…

Et il continua jusqu'à son village… Il le reconnut tout de suite grâce à ses maisons blanches aux toits rouges mais il fut bien étonné de ne reconnaître personne. Une très vieille dame vivait dans la maison qu'il avait partagée autrefois avec sa mère et il lui demanda des nouvelles de celle-ci. La vieille dame n'avait , malgré son grand âge, jamais entendu parler d'elle. Il lui donna des détails pour essayer de raviver sa mémoire et quand il lui raconta son départ et les raisons de celui-ci, la vieille se mit à rire, d'un petit rire chevrotant : « Oui, je me souviens : ma grand-mère m'a déjà raconté cette histoire ; elle s'était passée bien avant sa naissance. Et si je me souviens bien, le fils n'est jamais revenu et la pauvre mère est enterrée. Vous trouverez sa tombe dans la partie la plus ancienne du cimetière. »

Le cœur serré, le jeune homme alla au cimetière, chercha la tombe de sa mère et la trouva tout au fond, dans un coin, abandonnée. Il fut empli d'une peine si grande qu'il se rappela de la promesse de son amie. Pour se réconforter, il croqua la première des petites pommes rouges qu'elle lui donna. Ses cheveux, en quelques secondes blanchirent et sa barbe poussa, toute blanche, elle aussi. Il mangea la deuxième, ses jambes fléchirent et il tomba assis.

Alors il accepta de s'en aller pour toujours dans le pays d'où on ne revient jamais… Et il mangea la troisième petite pomme…

Remerciements

Nous tenons à remercier,

pour leurs précieux conseils et commentaires avisés :

- Marie-Ange ABRAS, Chercheuse et Présidente de l'Organisme de Recherche sur la Mort et l'Enfant (ORME)
- Marie DETRY, Bénévole, Le Chemin, asbl
- Bernadette FEROUMONT, Psychologue, Responsable de l'Antenne Wallonne de Cancer et Psychologie, asbl
- Chantal LEVA, Directrice du Centre Local de Promotion de la Santé de Liège
- Sabrina MAZY, Institutrice
- Bénédicte MINGUET, Psychologue, Département humanisation des soins du CHC, Assistante ULg
- Mireille MUTSERS, Psychologue, Directrice du Centre PMS Libre, Liège 3
- Nicole THIERNAGAND, Institutrice, Bénévole, Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège, asbl
- Sophie VERREKT, Psychologue, Centre PMS Libre, Liège 6

Nous remercions les coordinatrices et les psychologues

des Plates-formes de soins palliatifs qui ont réalisé ce dossier :

Cécile BERNARD, Denise BORZEE, Caroline COOLEN, Yannick COSSARD,
Thérèse DEDERIX, Claire DEGEE, Marylène DEREGNAUCOURT, Caroline FRANCK,
Isabelle HOUBART, Sylvie-Anne HYE, Nathalie LEGAYE, Carine LENAERTS,
Florence MENESTRET, Patricia SERPE

1ère édition • Septembre 2006

Illustrations : Marion SERVAIS • 10, rue de Thirimont • 7000 Mons • marionservais@skynet.be

Conception et réalisation graphique : Françoise WÉRY • francoise.wery@guides.be
Hameau Saint-Michel • 38660 Saint-Bernard-du-Touvet (France)

Dossier réalisé par

• Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège, asbl • liege@palliatifs.be
Bd Emile de Laveleye, 78 • 4020 LIEGE • Tél. : 04 342 35 12 • Fax : 04 342 90 96

• Plate-forme des Soins Palliatifs de l'Est Francophone, asbl • verviers@palliatifs.be
Rue Laoureux, 28 • 4800 VERVIERS • Tél. : 087 23 00 16 • Fax : 087 22 54 69

• Association des Soins Palliatifs en Province de Namur, asbl • aspn@swing.be
Avenue Jean 1er, 1B • 5000 NAMUR • Tél. : 081 43 56 58 • Fax : 081 43 56 27

• Plate-forme de concertation en Soins Palliatifs du Hainaut Oriental, asbl
Espace Santé • Entrée 2, 3ème étage • Bd Zoé Drion 1 • 6000 CHARLEROI
Tél./Fax : 071 92 55 40 • soins.palliatifs@skynet.be

• Plate-forme de concertation en soins palliatifs de la Province du Luxembourg, asbl
Place Léopold Ier, 1 • 6700 ARLON • Tél./Fax: 086 21 85 29 • soinspalliatifs@asblux.org

• Association Régionale de concertation en Soins Palliatifs du Hainaut Occidental, asbl
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 TOURNAI • Tél. : 069 22 62 86 • Fax : 069 84 72 90 • arcspho@swing.be

Avec le soutien :

RÉGION WALLONNE

Ministère de la Communauté française